

Le **FRAQ**assant

MARIE-ÈVE RIVARD : INFATIGABLE - PAGE B03

LA MINUTE BIO - PAGE B03

LE CLUB DES EX / PASCAL GODIN- PAGE B04



Fédération
de la **relève agricole**
du Québec

MONTÉRÉGIE-OUEST

Un nouveau groupe local émerge

PHILIPPE PAGÉ

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont passionnés par l'agriculture. Une douzaine de jeunes, réunis autour d'un feu de camp par une belle nuit du mois d'août, a décidé de se retrousser les manches et d'ajouter sa voix au mouvement de la Fédération de la relève agricole du Québec.

En effet, depuis maintenant quelques mois, la Montérégie-Ouest compte un nouveau groupe local sur son territoire et c'est dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges qu'il a émergé. Un conseil d'administration a été mis en place parmi les membres. Émilie St-Denis, une jeune productrice maraîchère de Saint-Lazare, assume le rôle de présidente pour le secteur. Elle est épaulée dans ses fonctions par Marc-Olivier Campeau, Jean-François Béliveau, Claudia Grenier, Audrey Villeneuve et Édith Bovay.

Le groupe a déjà défini des priorités sur lesquelles il compte travailler. Il souhaite contribuer à augmenter le nombre d'adhérents dans la région et réaliser au moins trois activités sociales durant l'année. Cela a commencé par une participation au Festin des récoltes, le souper-bénéfice de l'Association de la relève agricole de la Montérégie-Ouest, qui a eu lieu le 5 novembre dernier.

Finalement, du côté politique, la Relève agricole de Vaudreuil-Soulanges compte bien défendre l'agriculture à l'occasion de représentations politiques pour contrer le projet de loi 85 du gouvernement du Québec, qui vise l'implantation de deux pôles logistiques et d'un corridor de développement économique aux abords de l'autoroute 30 ainsi que le développement des zones industrialo-portuaires de la région métropolitaine de Montréal.



Émilie St-Denis, présidente de la Relève agricole de Vaudreuil-Soulanges.

ÉMILIE ST-DENIS

CENTRE-DU-QUÉBEC

2^e édition de l'Opération Pomme

PHILIPPE PAGÉ

C'est dans la joie et la bonne humeur que le Syndicat de la relève agricole du Centre-du-Québec (SRACQ) a profité du retour en classe après la fête du Travail pour orchestrer la 2^e édition de l'Opération Pomme, une journée qui consiste à aller distribuer des pommes aux élèves de plusieurs écoles primaires de la région.

« C'est la 2^e année que nous organisons une telle tournée, a lancé d'emblée Caroline Allard, jeune productrice de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Nous allons dans les classes distribuer des pommes aux enfants et ça nous permet de

leur parler d'agriculture ». Sa consœur Chloé Dubois ajoute : « Nous sommes très fières de notre métier, de notre passion. On essaie de transmettre ça aux jeunes avec nos produits. »

L'Association de la relève agricole de Drummond (ARAD), un groupe local du SRACQ dont font partie Caroline et Chloé, est allée distribuer des pommes à l'école des Deux-Rivières, de Saint-Lucien, ainsi qu'à celle de Saint-Félix, de Saint-Félix-de-Kingsey. Pour sa part, l'Association de la relève agricole des Bois-Francs (ARABF), un autre groupe de relève du Centre-du-Québec, a donné des pommes aux enfants de l'école Amédée-Boisvert, à Saint-Albert, et de celle de Saint-Médard, à Warwick.



Christine Schmucki et Maxime Roux.

CHRISTINE SCHMUCKI

PRÉPARÉ EN COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION
DE LA RELÈVE AGRICOLE DU QUÉBEC DEPUIS 2009



ACTIVITÉS-BÉNÉFICES

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Un « tour du chapeau » pour le SRAAT

ANAÏS THIBODEAU

Cet été, le Syndicat de la relève agricole de l'Abitibi-Témiscamingue (SRAAT) a mis en place trois activités de financement intéressantes et originales.

En août dernier, plusieurs membres du SRAAT

ont tenu le bar et effectué la surveillance des animaux durant la nuit pour les exposants à l'occasion de l'Exposition agricole de Saint-Félix-de-Dalquier. Quelques jours plus tard, il y a eu le Chicken Party, un événement organisé par la Ferme avicole Paul Richard & Fils, à Rivière-Héva, qui consistait à faire sortir les poules

de réforme afin de laisser entrer de nouvelles poulettes.

La dernière activité a eu lieu lors de la Journée des portes ouvertes de l'Union des producteurs agricoles (UPA) à la Ferme Princy, à Sainte-Germaine-Boulé. L'équipe du SRAAT y a installé une cantine afin de nourrir les nombreux visi-

teurs. L'argent amassé grâce à ces trois événements permettra la réalisation d'activités pour les membres de la région.

Félicitations aux membres du conseil d'administration du SRAAT, qui ont pris de leur temps afin d'aider leur communauté et, par la même occasion, de récolter des fonds pour leur syndicat!

FIRA
Fonds d'investissement
pour la relève agricole

**Des solutions
d'accès à la
propriété agricole**

SI VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE OU EN VOIE DE LE DEVENIR

LOCATION-ACHAT DE TERRE • PRÊT DE MISE DE FONDS

« Grâce à l'appui du FIRA, nous avons augmenté nos superficies en culture tout en conservant une marge de manœuvre financière nous permettant de saisir d'autres opportunités. »
Yohan Perreault, Produits Mort-Blanc, Notre-Dame-de-Landree

« La formule de location-achat nous a permis de développer l'entreprise tout en maintenant notre endettement à un niveau confortable. »
Stacy Patry, éleveur caprin, Saint-Lambert-de-Lévis

lefira.ca
Pour une évaluation préliminaire de votre projet sans obligation,
communiquiez avec nous! 1 855 270-3472



L'argent amassé grâce à ces trois événements permettra la réalisation d'activités pour les membres de la région.



Chicken party du SRAAT



PORTRAIT ET BRÈVES



Marie-Ève Rivard : infatigable!

PHILIPPE PAGÉ

À chaque édition, le *FRAQassant* présente le portrait d'un administrateur d'un syndicat régional de la relève qui s'illustre ou se distingue par ses qualités de meneur. Aujourd'hui, nous vous présentons Marie-Ève, de l'Association de la relève agricole de Saint-Hyacinthe (ARASH).

Benjamine d'une famille de trois enfants, Marie-Ève est née à la ferme familiale, une entreprise laitière de 50 vaches à Saint-Hyacinthe, la ville agricole par excellence au Québec. Aujourd'hui deuxième vice-présidente de l'ARASH, elle se passionne pour ce noble métier qu'est l'agriculture, pratiqué dans sa famille depuis plusieurs générations déjà. « J'ai toujours fait le train, depuis mes 10 ans, avec mes sœurs Émilie et Maude. On aidait beaucoup. Et on était travaillantes! Plus que nos cousins, rigole-t-elle. On était là souvent! C'est clair qu'avec ses trois filles qui pouvaient donner un coup de main à

l'étable, mon père pouvait se libérer pour les travaux des champs », dit fièrement la jeune femme.

Dès la fin de son secondaire, Marie-Ève savait qu'elle voulait travailler dans le monde agricole, un milieu qui la passionne et dans lequel elle évolue depuis sa plus tendre enfance. « J'ai suivi les traces de ma grande sœur Maude, et je me suis inscrite en gestion et exploitation d'entreprise agricole à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe », raconte-t-elle. « J'ai ensuite encore fait comme ma sœur en poursuivant, comme elle, un baccalauréat en agroéconomie à l'Université Laval, ajoute-t-elle en souriant. Tout ça, en continuant de faire la traite chez mes parents trois ou quatre fois par semaine! »

À sa sortie de l'université en 2015, Marie-Ève s'est trouvé rapidement un emploi chez ADM Agri-Industries. Elle a alors décidé alors d'utiliser le peu de temps libre dont elle disposait en

s'impliquant dans les activités du syndicat de la relève agricole de sa région, l'ARASH.

En janvier 2016, elle a été élue à l'exécutif de son syndicat comme deuxième vice-présidente. Elle a piloté plusieurs activités, dont un photomaton lors de l'Expo de Saint-Hyacinthe, l'été dernier. Pour l'occasion, elle a recruté des bénévoles parmi la relève ainsi qu'un photographe. Lors des deux fins de semaine pendant lesquelles s'est déroulé l'événement, la joyeuse bande a circulé parmi les participants, a discuté d'agriculture et a organisé un *photo booth* mobile pour les familles. L'événement a été un succès sur toute la ligne!

Si Marie-Ève a fait le choix de s'impliquer dans la relève de sa région, c'était pour des raisons précises. « Je voulais rencontrer des gens, relever des défis et sortir de ma zone de confort. Je voulais repousser mes limites, résume-t-elle. Et chose certaine, l'ARASH et la FRAQ ont comblé mes attentes! »



GRACIEUSÉ DE MARIE-ÈVE RIVARD

Dès la fin de son secondaire, Marie-Ève savait qu'elle voulait travailler dans le monde agricole, un milieu qui la passionne et dans lequel elle évolue depuis sa plus tendre enfance.



FRANCE MAROIS

France Marois et Tommy Sansfaçon sont les propriétaires de L'Agneau maraîcher, dans le canton de Cleveland, en Estrie.

L'Agneau maraîcher de Cleveland

FRAQ

Pour souligner la tenue de la Journée provinciale des fermes de petite taille, qui s'est déroulée le 20 septembre dernier au Centre de congrès et d'expositions de Lévis, la Fédération de la relève agricole du Québec est fière de vous présenter le portrait de deux de ses membres, qui possèdent une petite exploitation.

France Marois et Tommy Sansfaçon sont les propriétaires de L'Agneau maraîcher, dans le canton de Cleveland, en Estrie. L'entreprise se démarque par sa production diversifiée de viande d'agneau et de légumes frais. France et Tommy se spécialisent aussi dans le poulet de grain et les œufs. La bergerie comprend 150 brebis qui peuvent gambader dans les prés durant la saison estivale. De plus, les poules pondeuses sont élevées en liberté. À l'automne, les nombreux touristes de la région prennent plaisir à se promener dans les champs pour l'autocueillette de plusieurs variétés de courges. Il faut dire que le couple se fait un point d'honneur de cultiver tous ses légumes sans produits chimiques et dans le respect de l'environnement.

La minute bio

CHRISTIAN HÉBERT

Diverses stratégies permettent de limiter l'usage des fongicides, qui sont sujets au développement de résistance. L'une d'entre elles est l'utilisation du bicarbonate de potassium pour combattre la tavelure du pommier. Ce champignon provoque la défoliation des arbres, ce qui rend les fruits impossibles à commercialiser.

Homologué par l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire à l'automne 2016, le bicarbonate de potassium est recommandé en mélange avec du soufre sur feuillage mouillé après la pluie ou sous une pluie fine (< 3 mm/h). La période d'application est déterminée en fonction du logiciel RIMpro, soit après les éjections de spores.

Ainsi, l'année 2017 a été marquée par sa première utilisation à grande échelle dans les vergers du Québec. Toujours à l'avant-garde, les membres de la relève en pomiculture ont été les premiers à ajouter l'usage de bicarbonate de potassium à leurs bonnes pratiques. Employé dans le cadre d'un programme de lutte intégrée, ce dernier réduit la nécessité de recourir à des fongicides classiques, particulièrement dans un contexte de culture biologique.



ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE



LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE



Le Club des Ex | Pascal Godin

Issu de la huitième génération de Godin dans l'entreprise familiale, Pascal travaille avec passion à la Ferme Dubonlait, à Saint-Eustache.



MARC LEBEL RACINE ET ANAÏS THIBODEAU

La constance est une qualité que Pascal Godin a toujours cultivée. D'un naturel réservé, cet entrepreneur est habitué à bûcher fort et à traiter son troupeau aux petits oignons.

Issu de la huitième génération de Godin dans l'entreprise familiale, Pascal travaille avec passion à la Ferme Dubonlait, à Saint-Eustache. L'exploitation de plus d'une centaine d'hectares compte 80 kg de quota et se spécialise dans la production laitière avec un cheptel de 70 vaches Holstein pur sang en lactation.

Pascal dégage beaucoup d'assurance. En outre, il s'implique depuis plus de deux décennies pour l'avancement de la cause agricole. Pour lui, il y a un temps pour travailler et un temps pour s'amuser. D'ailleurs, Pascal refuse rarement une invitation au cinéma ou à la balle molle. L'hiver, il est un adepte de hockey et aime chausser ses raquettes.

Un alter ego pour multiplier les efforts

Pascal peut compter sur le concours de son frère jumeau pour effectuer les tâches à la ferme. Ainsi, Marc-André travaille plus souvent dans l'étable, alors que Pascal, lui, s'occupe des champs et de la machinerie. La traite se fait en duo. Ensemble, Pascal et Marc-André détiennent la moitié des parts de l'entreprise depuis 2006, tandis que leurs parents possèdent l'autre moitié. Jusqu'ici, le processus de transfert se déroule dans l'harmonie. « Le plus important, c'est la communication et, surtout, le développement d'une vision commune pour l'entreprise », souligne Pascal.

Impliqué dans sa communauté

Après avoir œuvré dans le Cercle des jeunes ruraux de Deux-Montagnes pendant une douzaine d'années, Pascal a été président et représentant régional du Syndicat de la relève agricole des Laurentides-Outaouais de 2014 à 2016. Il est présentement administrateur de la relève à son syndicat local et siège aussi au conseil d'administration du Cercle d'amélioration du bétail Laurentides-Lanaudière.



PASCAL GODIN



Pascal est présentement administrateur de la relève à son syndicat local et siège aussi au conseil d'administration du Cercle d'amélioration du bétail Laurentides-Lanaudière.

De plus, notre aspirant maître-éleveur participe aux expositions agricoles. « Je ne cacherai pas que je suis très fier en voyant les retombées du travail accompli à la ferme, en particulier les résultats de nos animaux aux expositions. » En 2017, la vache Dubonlait, Denzel Rama, a terminé première et Grande championne de réserve à l'Expo Lachute et à l'Expo Rive-Nord.

Perfectionner ses connaissances pour accroître son efficacité

Pascal a suivi une formation technique en production animale, et il continue de mettre à jour ses connaissances par le biais du réseau de la relève et lors des symposiums laitiers. « Les formations m'aident beaucoup dans mon cheminement pour faire évo-

Toute l'équipe s'est retroussé les manches à la suite de la chute d'un arbre sur l'étable en 2011.

luer l'entreprise. C'est important de se tenir informé des derniers développements dans la sphère agricole. Ça bouge rapidement », confie-t-il. De plus, à la Ferme Dubonlait, on cultive du blé, du soya, du maïs d'ensilage et des fourrages. « La diversité des tâches me motive, précise Pascal. Il y a toujours de nouvelles choses à apprendre. En étant mon propre patron, je peux décider de ce que j'ai à faire et de la répartition de mon temps. »

Un avenir parsemé de projets stimulants

Vivant en périphérie de Montréal, Pascal doit composer avec le prix élevé des terres. Malgré cette contrainte importante, il compte bien réaliser quelques projets, dont le développement d'une érablière pouvant contenir plus de 3 000 entailles.

D'ici là, Pascal se consacre à l'amélioration de l'efficacité, notamment la productivité du troupeau et l'optimisation des intervalles de vêlage. Vivre de sa passion, ce n'est pas simple, mais c'est valorisant. Pascal s'efforce toujours de ressortir plus fort des épreuves, comme à la suite de l'épisode où son ancienne étable a été défoncée par la chute d'un arbre faisant plus de sept pieds de diamètre en 2011. « Nous nous sommes relevés et nous avons rebâti une nouvelle étable de nos propres mains », lance-t-il avec fierté. « Il faut persévérer pour accomplir nos rêves malgré les embûches. Qui ne risque rien n'a rien! » conclut-il.

Pour tout connaître de l'actualité agricole

Abonnez-vous dès maintenant



La Terre
DE CHEZ NOUS

et ses publications

1-877-679-7809

LaTerre.ca/boutique-abonnements



LaTerre

NOUVELLE APPLICATION

TOUJOURS
#1